

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 7 décembre 2022.

Dans la précédente causerie, j'ai oublié de mentionner en conclusion du passage sur les médias, que le nombre de personnes qui se connectaient régulièrement à des blogs alternatifs pour s'informer sur l'actualité politique, étaient ridiculement faibles, peut-être compris entre 10 et 50.000 personnes, sur 50 millions, cela donne entre 0,02 et 0,1%, même en doublant ou triplant ces chiffres on arriverait encore à un résultat particulièrement insignifiant.

Si on ajoute à cela, que ces personnes manifestent peu d'enthousiasme envers les blogs auxquels ils se connectent, vous avez réuni les ingrédients d'une déprime générale, qui confirme le peu d'intérêt que témoignent les masses envers leur propre destin, hélas ! On peut mesurer cela au nombre de lecteurs qui leur envoient des commentaires de qualité. Et si on soustrait les messages à caractère conformiste ou qui confirment la subordination de leurs auteurs au régime, l'immense majorité des commentaires proviennent de membre des classes moyennes ou de retraités nantis, là on frôle la barre du zéro !

Voilà qui ne devrait pas contribuer à relever le moral de mes lecteurs, j'en suis désolé, mais on n'est pas là pour se raconter des histoires ou se faire plaisir, n'est-ce pas ?

J'ai aussi poussé la provocation un peu loin dans la même causerie en me moquant des mauvais coups portés aux masses par Macron. J'avais bien à l'esprit qu'elles n'avaient pas les moyens politiques de s'y opposer, ce qui a pu être mal interprété ou passer pour du cynisme, je m'en excuse, alors qu'en réalité j'ai surtout voulu privilégier le fait que c'était le seul moyen pour qu'elles se radicalisent et se retournent contre le régime.

De la même manière, quand je critique un mouvement social, qu'on ne se méprenne pas, je ne vise pas les revendications légitimes des travailleurs, mais l'orientation politique opportuniste dans laquelle les syndicalistes les enferment.

Dans mon bloc-notes ou ma boîte à réflexion.

Rien ne se crée, ni ne se perd, tout se transforme.

Quelle devait être la nature de leur nouvel ordre mondial ? Quand on observe les différentes étapes qui devaient y conduire au cours des deux dernières décennies, on arrive au constat ou à la conclusion qu'ils recourent pratiquement sans interruption à une suite de coups d'Etat d'une violence extrême.

Ceux qui se prennent pour les maîtres du monde sont en guerre contre tout ce qui échappe encore à leur contrôle, le climat, la nature, les virus, etc. et bien entendu tous les Etats ou concurrents qui refusent d'intégrer leur stratégie mondialiste au détriment de leur indépendance, de leur souveraineté, de leurs intérêts, de leur histoire, de leur culture, de leur identité, bref de leur existence tout simplement.

Bien qu'imparfait ou présentant encore de graves lacunes puisque soumis au capitalisme, le progrès économique et social, les valeurs que les hommes se sont forgés au fil des millénaires jusqu'à nos jours pour s'élever au-dessus de l'état de sauvagerie, les connaissances que les hommes ont acquises et perfectionnées, tous les peuples sont leurs ennemis.

C'est ainsi qu'ils mènent leur lutte de classe contre les peuples exploités et les opprimés du monde entier sans exception pour conserver leurs privilèges ou richesses, leur hégémonies ou leur pouvoir, refusant à l'humanité son émancipation du système économique basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, de mettre un terme au règne de la nécessité au profit de celui de la liberté.

Qu'ont-ils réellement en tête ?

Ils ont estimé que les conditions économiques qui leur avaient permis d'accroître leur pouvoir dans des proportions démesurées tout au long du XXe siècle ou au cours du développement du capitalisme, étaient devenues nuisibles à leur survie, dans la mesure où la satisfaction des besoins de 8 milliards d'hommes mettaient en péril l'équilibre fragile sur lequel repose la planète, ou qu'il n'était plus possible d'envisager de maintenir un tel niveau d'exploitation des ressources de la planète sans les épuiser rapidement, et mettre du même coup en danger leur propre existence. Il fallait donc trouver un moyen de réduire drastiquement ces besoins ou la consommation de la population dans pratiquement tous les secteurs économiques, d'où l'accent mis sur l'énergie qui conditionne le développement économique.

Comment la population les perçoit-elle ?

Quand il s'agit d'aborder les événements importants qui ont contribué à façonner le monde dans lequel nous vivons depuis deux décennies ou qui ont influencé l'orientation de la situation mondiale, il y en a qui y voient une suite d'erreurs commises par des dirigeants peut-être mal conseillés ou entourés, mal préparés ou pas à la hauteur de leur tâche, pas à leur place, trop jeunes ou trop vieux, mais ô combien pleins de bonne volonté ou animés de bonnes intentions envers les peuples.

Sinon, ils invoquent la fatalité, le hasard, la faute à pas de chance, des décisions prises trop hâtivement, improvisées, imposées de l'extérieur dans un contexte particulièrement difficile... Bref, ils sont prêts à leur inventer toute sorte de circonstances atténuantes ou on devrait même les plaindre au lieu de les blâmer d'être les otages d'une idéologie et d'intérêts qu'ils représentent malgré eux ou d'être d'innocentes victimes d'événements qui les dépassent, car ils ne sont pas si mauvais qu'on veut bien le dire les malheureux, sans parler que personne ne ferait mieux à leur place.

La plupart des gens sont prêts à entendre ou accepter n'importe quelle explication, du moment qu'on ne remet pas en cause l'existence du capitalisme (et ses institutions) ou les médiocres conditions d'existence dont ils se contentent en règle générale, capitalisme dont finalement la survie a déterminé tous ces événements, qui n'auraient pas pu avoir lieu sans la participation et le consentement d'un ensemble d'acteurs, et rien d'autres.

Pendant 20 ans l'oligarchie financière anglo-saxonne va tester à l'échelle mondiale son gigantesque pouvoir politique, la pénétration de son idéologie à tous les niveaux de la société, sa capacité à orienter la situation sur le plan économique, médiatique, scientifique, culturel, sa suprématie sur l'ensemble des acteurs et institutions politiques, en réalisant un ensemble de coups d'Etat dont les conséquences seront destinées à être planétaires, en commençant par un faux attentat terroriste, puis en provoquant la faillite d'une grande banque, pour ensuite enclencher successivement deux

immenses opérations reposant sur des dénis scientifiques qui se combineront parfaitement, pour finir par une provocation militaire débouchant sur une nouvelle guerre visant ses deux principaux rivaux, alliés ou ennemis selon les circonstances

Leur démocratie : la guerre perpétuelle.

Ils la fomentent, la programment, s'y préparent, pour qu'elle soit légitime, acceptée ou populaire, il leur faut un mobil, ils vont le fabriquer ou l'imaginer, leurs vassaux, les médias et leurs réseaux sociaux s'en feront les relais. Puis la guerre leur servira de prétexte pour appliquer tranquillement la suite de leur plan ou leurs objectifs politiques après avoir atteint partiellement ceux économiques.

Les principaux acteurs ayant participé à l'instauration du totalitarisme.

Les banquiers anglo-saxons les plus riches et puissants

Le complexe militaro-industriel

Les GAFAM

Les trusts pharmaceutiques

Les chefs d'Etat de tous les pays du monde à des degrés divers

La totalité des institutions financières ou politiques internationales

L'ensemble des institutions nationales des différents pays

La quasi-totalité des médias officiels

La quasi-totalité des classes moyennes.

La totalité du mouvement ouvrier

11 septembre 2001, « l'effroyable imposture. »

Le prétexte à la guerre au terrorisme mondial contre tous les peuples par l'impérialisme américain et ses alliés ou vassaux, Afghanistan, Irak, Libye, Syrie, etc. y compris le peuple américain avec l'avènement du Patriot Act légalisant la surveillance généralisée de la population.

10 ans après la disparition de l'URSS, la superpuissance américaine entend dicter sa loi à tous les Etats de la planète. Aucun chef d'Etat hormis Chavez n'osera dénoncer l'imposte du 11/9, tous feront acte de vassalité.

15 septembre 2008, la mise en faillite de Lehman Brothers.

L'interprétation destinée au public ou aux naïfs :

- Les circonstances qui ont provoqué le 15 septembre 2008, la chute de Lehman Brothers sont nombreuses, mais jamais Richard Fuld, son CEO, n'a cru que le Trésor américain, à la tête duquel se trouvait l'ancien patron de Goldman Sachs et un des « parrains » de Wall Street, le lâcherait. Contrairement à une perception erronée, ce sont les Républicains qui étaient au pouvoir et ne voulaient plus d'un sauvetage des banques. Comme cette crise avait été provoquée par la mauvaise gestion des banques et non par des facteurs extérieurs, il fallait envoyer un message clair: l'argent des contribuables n'est pas au service des institutions financières. Il fallait une leçon grandeur nature pour comprendre ce qu'une telle faillite signifie au niveau mondial et mettre une limite au chantage des banquiers. lemonde.fr 14 septembre 2013

Quels sont les biais dans cette interprétation ?

Le CEO de Lehman Brothers, Richard Fuld, savait que le sort de la quatrième banque d'investissement américaine ne dépendait pas de l'ancien patron de Goldman Sachs qui était à la tête du Trésor américain, mais plutôt du cartel des banquiers les plus riches et puissants des Etats-Unis qui allaient récupérer les actifs de Lehman Brothers et empocher ou se partager dans la foulée les dizaines de milliers de milliards de dollars que la Fed allaient fabriquer au cours des années et de la décennie suivante sur la base d'un prétexte pour une fois avéré, éviter un effondrement de la finance et de l'économie mondiale.

L'explication de "*la mauvaise gestion des banques*" ne tient pas, puisque toutes les grandes banques ou institutions financières avaient recouru aux mêmes pratiques véreuses ou mafieuses, et s'ils y ont recouru, c'est justement parce qu'elles leur étaient imposées par "*des facteurs extérieurs*" qu'ils ne pouvaient pas maîtriser, telles par exemple les conditions frauduleuses dans lesquelles ils avaient accordé des prêts immobiliers ou consenti des prêts hypothécaires à des millions d'Américains, dont les revenus allaient s'avérer insuffisants pour les rembourser pour peu que les taux d'intérêt et l'inflation augmentent, ils allaient se retrouver surendettés et insolvables

Autrement dit, parce que la crise du capitalisme ne permettait plus à la majorité des Américains d'accéder à la propriété ou de devenir propriétaire de leur habitation en recourant à un crédit à long terme, c'est bien un facteur extérieur à la gestion des banques qui fut à l'origine de la faillite de Lehman Brothers, la faillite en somme du capitalisme, ce qui ne figurera jamais dans un article publié par un média mainstream ou dans la bouche d'un banquier, chacun aura compris pourquoi.

En 2013, soit 5 ans plus tard, s'ils le disent :

Le Monde - Que ce soit la baleine de Londres chez JP Morgan, la chute de MF Global et surtout la manipulation du taux du LIBOR ou les délits d'initiés, nous avons continué à assister à un ensemble d'infractions que les régulateurs n'ont pu prévenir. (Rectificatif : que les régulateurs n'ont **voulu** prévenir. – J-C)

Le bilan des grandes banques mondiales continue à contenir deux fois plus d'actifs financiers que de prêts à l'économie. lemonde.fr 14 septembre 2013

2009. L'instrumentalisation du climat et l'imposture du réchauffement de nature anthropique.

2009, l'ONU rédige un rapport en faveur d'un Green New Deal mondial sur la base des rapports du GIEC.

9 ans plus tard, ils estiment que les conditions sont mûres pour lancer leur offensive ou mystification mondiale sur ce thème.

2018, la représentante démocrate Alexandria Ocasio-Cortez en a fait son cheval de bataille plaidant pour que les États-Unis passent d'ici à 2030 à un réseau électrique fonctionnant à 100 % grâce aux énergies renouvelables, pour ainsi mettre fin à l'utilisation des combustibles fossiles.

4 ans plus tard, ils s'en serviront pour justifier leur dictature énergétique qui se traduira par une explosion des tarifs de l'électricité et du gaz, dont l'augmentation avait commencé dès 2019 avec une augmentation du tarif de l'électricité de 10% dans l'année, donc 3 ans avant la guerre en Ukraine, qui ne sera qu'un faux prétexte comme d'habitude. Simultanément ils arrêteront plus d'une dizaine de centrales nucléaires pour cause de maintenance, alors qu'ils auraient pu étaler dans le

temps cet entretien, et ils allaient décréter un embargo sur le gaz provenant de Russie qui devait non seulement entraîner une hausse vertigineuse du tarif du gaz mais aussi de l'électricité, ils prévoient une hausse de 15% du tarif de l'électricité en 2023 (pour les particuliers).

Source :

<https://www.hellowatt.fr/contrat-electricite/evolution-prix-electricite>

<https://www.kelwatt.fr/prix/augmentation-electricite>

2020. Manipulation d'un vulgaire virus fabriqué et séquestration de la population mondiale.

Le 18 octobre 2019 eut lieu à New York un exercice de simulation d'une pandémie de coronavirus organisé par l'université John Hopkins aux États-Unis, en collaboration avec le Forum économique mondial, la Fondation Bill Gates, la Banque mondiale, d'autres représentants de trusts pharmaceutiques, de la finance mondiale, de l'armée américaine, des médias, etc.

Depuis de nombreux témoignages sont venus corroborer la thèse que le Sars-CoV-2 aurait été présent en Chine à la même époque, ce que les organisateurs de cette simulation savaient pertinemment. Le même cas de figure s'était produit le 11 septembre 2001, lorsque le jour même le Pentagone avait simulé une attaque terroriste du même genre sur les États-Unis. Mieux encore, la version officielle comportait tellement de contradictions et de si nombreuses questions demeurent sans réponses, qu'il était évident qu'elle était frauduleuse, conclusion à laquelle des milliers de scientifiques et médecins dans le monde sont également parvenus à propos du récit officiel sur la pandémie de covid-19.

Dans la causerie du 6 novembre 2021 :

Covid-19, petit rappel de dates clefs :

Afin de mieux comprendre le cheminement des événements, on peut citer les dates-clefs ci-dessous:

1. 2010 : rapport Rockefeller sur le « *Lock Step* » (L'étape du confinement) ;
2. 2015 : le laboratoire de Pirbright dépose une demande de brevet pour un coronavirus qu'il a développé à partir du SRAS à des fins commerciales et thérapeutiques. Brevet obtenu en novembre 2018. Le laboratoire Pirbright est co-financé par Bill Gates ;
3. Août 2019 : aux États-Unis, on note une vague de pneumonies (soupçon de coronavirus) ;
4. Autour du 8 août 2019 : fermeture du laboratoire de l'armée américaine, Fort Detrick, en raison de problèmes de sécurité ;
5. Septembre 2019 : à Hawaï, infection de citoyens japonais qui n'avaient pas été en Chine ;
6. Du 18 au 27 octobre 2019 : Jeux militaires mondiaux à Wuhan (Chine). Cinq athlètes étrangers ont été hospitalisés pour une infection indéterminée ;
7. 18 octobre : « *Event 201* » à New York, parrainé par le Centre de santé publique John Hopkins, la Fondation Bill et Melinda Gates et le Forum économique mondial. Un des objectifs de cet événement était une simulation informatique d'une pandémie de Coronavirus. Scénario Lock Step ;

8. Novembre 2019 : un rapport d'ABC News dit qu'une filiale du Pentagone mettait en garde dès novembre 2019 contre une nouvelle contagion virulente à Wuhan. Selon les analystes, il pourrait s'agir d'un événement cataclysmique. Informations communiquées à la Defense Intelligence Agency, aux chefs d'État-major des armées du Pentagone et à la Maison-Blanche ;
9. Novembre 2019 : les renseignements israéliens sont avertis par les renseignements américains d'une pandémie potentiellement catastrophique à Wuhan. Les renseignements israéliens confirment;
10. Novembre 2019 : les alliés de l'OTAN sont également informés de la situation ;
11. Le 26 décembre 2019, le coronavirus est détecté à Wuhan ;
12. 30 décembre 2019 : communication de la nouvelle maladie à l'OMS ;
13. 3 janvier 2020 : le chef du CDC américain, Robert Redfield, a appelé le haut responsable chinois du CDC ;
14. 8 janvier 2020 : il a été déterminé qu'il s'agissait du Covid-19 ;
15. Mike Pompeo déclare en public que le Covid-19 est un « *exercice en live* » ;
16. Septembre 2021 : le collectif Drastic (collectif de scientifiques indépendants travaillant sur les origines du Covid-19) a mis en ligne des documents selon lesquels l'ONG EcoHealth Alliance aurait soumis en 2018 à l'armée américaine un projet consistant à créer un virus SARSCoV chimérique, à partir de coronavirus de chauves-souris.

Source :

Origines du Covid-19: rappel des dates clefs et rapport sur les laboratoires biologiques américains
Par Anne Philippe – Mondialisation.ca 5 novembre 2021

2022. Enfin la Russie déclenche la guerre contre l'Ukraine placée sous tutelle de l'OTAN.

Je n'ai plus le temps de rechercher les évènements marquant auxquels fut associée l'OTAN, qui depuis le début 1991 jusqu'en février 2022 contribuèrent à harceler et menacer la souveraineté et l'intégrité de la Russie, tant la liste est aussi longue et convaincante que celle sur le covid-19.

Les lecteurs sont censés connaître les circonstances dans lesquelles la Russie a été amenée à lancer son "*opération militaire spéciale*" pour dénazifier l'Ukraine, s'opposer à son entrée dans l'OTAN et lui interdire de se doter d'armes nucléaires. Cette guerre était prévisible depuis la dislocation de l'URSS et du Pacte de Varsovie au début des années 90, dès lors que les Américains allaient afficher leur intention à terme de démembrer la Russie, la faire disparaître ni plus ni moins, avant que ce soit au tour de la Chine.

La réaction russe était donc connue du Deep State, des Straussiens, des néoconservateurs, du Pentagone, ainsi que les conséquences qui allaient en découler pour l'économie mondiale, les répercussions en termes d'approvisionnement en matières premières à la même échelle également... Aucun des acteurs ou protagonistes ne l'ignorait, la seule chose qu'ils ne savaient pas ou ne pouvaient par prévoir, c'est à quel rythme cette guerre allait se dérouler et comment les différents chefs Etats dans le monde allaient réagir au fil du temps, leur réaction étant tributaire de la manière

dont leur pays serait impacté sur le plan économique, social et politique, sachant qu'ils seraient harcelés et menacés par les Américains et leurs vassaux européens s'ils se rangeaient au côté de la Russie, mais qu'ils y gagneraient en stabilité et en sécurité en concluant des accords avantageux avec les Russes, tout dépendrait en dernière analyse s'ils privilégiaient la souveraineté et l'indépendance de leur pays, leur développement, ou s'ils étaient trop corrompus et chiasseux pour résister à l'offre américaine.

Le tout fut piloté par une poignée d'actionnaires, derrière lesquels se cachait un gang mafieux et criminel composé seulement de quelques oligarques multimilliardaires au pouvoir tentaculaire.

Chaque fois de 2001 à 2020, ils testèrent leurs différents pouvoirs pour s'assurer que les conditions étaient réunies pour lancer leur *Great Reset* qui inclut la dictature énergétique, sanitaire, numérique et transhumaniste ou eugéniste.

Triste et pitoyable record.

Coupe du monde : France-Pologne offre un record d'audience à TF1 - Le HuffPost 6 décembre 2022

Grâce aux Bleus, TF1 a enregistré un pic à plus de 17 millions de téléspectateurs. Et la meilleure audience de l'année 2022 à la télévision française. Le HuffPost 6 décembre 2022

En famille. Alors que le gouvernement soutient les néonazis ukrainiens.

Un député LFI demande au gouvernement de "dénazifier l'espace public" - BFMTV 6 décembre 2022

J-C – Quels populistes ! Ils ne savent pas quoi inventer pour légitimer le gouvernement.

En famille. Elles sont toutes ministres de Macron !

Énergies renouvelables : la majorité mise sur la gauche pour faire passer son projet de loi - Europe1 6 décembre 2022

À l'Assemblée nationale, à l'ouverture des débats ce lundi sur les énergies renouvelables, la majorité met le cap à gauche pour faire passer son texte. Europe1 6 décembre 2022

Loi sur les énergies renouvelables: "Nous avons obtenu des avancées", assure Sandrine Rousseau (EELV) - BFMTV 6 décembre 2022

Clémence Guetté (LFI) : « Garantissons l'emploi et la souveraineté des filières industrielles renouvelables. » - Journal du Dimanche 6 décembre 2022

Clémence Guetté - La France est le seul pays de l'Union européenne qui n'atteint pas ses objectifs en matière d'énergies renouvelables (EnR). Pourtant, l'urgence climatique et la crise internationale de l'énergie nous montrent l'urgence de développer massivement toutes les sources d'énergies renouvelables pour conquérir notre souveraineté énergétique. (Elle oublie de préciser ou elle feint d'ignorer que la France l'avait acquise antérieurement. Tout son discours est frauduleux. – J-C)

L'urgence est de garantir l'emploi et la souveraineté stratégique pour les filières industrielles renouvelables. Les solutions sont sur la table, le gouvernement doit être à la hauteur de l'enjeu. Journal du Dimanche 6 décembre 2022

A droite toute !

Duel Ciotti - Retailleau : Les Républicains à droite toute - Le HuffPost 5 décembre 2022

Deux nuances de droite (très) affirmées. Éric Ciotti, le député des Alpes-Maritimes, souvent donné comme favori de la compétition, est arrivé en tête du premier acte de la course à la présidence des Républicains ce dimanche 4 décembre. Il affrontera Bruno Retailleau, le sénateur vendéen, dans une semaine, pour un second tour crucial pour l'avenir du mouvement.

Dans le détail, l'ancien candidat à la primaire recueille 42,7 % des voix qui se sont exprimées ce week-end parmi les adhérents, quand son poursuivant en totalise 34,4 %. Le député du Lot Aurélien Pradié, le troisième homme de cette élection et potentiel faiseur de roi de ce nouveau duel, plafonne lui à 22,2 %. Représentant d'un courant « populaire » aux préoccupations sociales, il est éliminé ce dimanche soir.

Restent donc, dans la compétition, deux visions d'une droite dure, forte ou revendiquée, selon les différents adjectifs et les arguments répétés par les candidats à l'issue du premier tour, rue de Vaugirard, dans le sillage d'une campagne où tous les prétendants n'ont cessé de durcir le ton, soucieux de marquer leur différence avec la macronie, un des enjeux du scrutin interne. Le HuffPost 5 décembre 2022

A l'extrême droite toute !

Louis Aliot fait entrer le Rassemblement national au Conseil départemental des Pyrénées-Orientales - BFMTV 5 décembre 2022

Le maire de Perpignan Louis Aliot a remporté dimanche l'élection départementale partielle dans le canton de Perpignan-Canohès avec 53,53% des suffrages exprimés, devenant le premier conseiller départemental RN des Pyrénées-Orientales.

Au deuxième tour de cette élection, Louis Aliot et sa binôme Carla Muti, conseillère municipale à Canohès, ont battu le duo divers droite de Jean-Louis Chambon et Florence Micolau (46,47%). La participation n'a atteint que 23,98% des inscrits.

Louis Aliot s'est dit "*satisfait du résultat*", tout en ajoutant: "*Maintenant il faut quand même raison garder. Il y a une très faible participation*". (Le candidat d'extrême droite a donc été élu en obtenant 12,83% des voix des électeurs inscrits. – J-C)

Au premier tour, le 27 novembre dernier, la participation avait atteint 21,63%. Avec 44,07% des suffrages exprimés, Louis Aliot et Carla Muti avaient déjà devancé Jean-Louis Chambon et Florence Micolau (27,63%).

Avec 26,36% des voix, le conseiller départemental sortant, Mathias Blanc (PS), avait été éliminé, avant d'appeler "*à voter Chambon pour faire battre Aliot*". BFMTV 5 décembre 2022

Dictature climatique et énergétique. La stratégie du chaos et de la peur.

Ascenseurs, digicodes... Ces équipements du quotidien qui pourraient être à l'arrêt en cas de coupure - BFMTV 5 décembre 2022

Le gouvernement l'a confirmé, des coupures de courant sont envisagées cet hiver au cas où le réseau électrique serait sous tension. Ces arrêts temporaires, locaux et planifiés à l'avance ne doivent pas bouleverser le quotidien des Français. Il faudra malgré tout être prudent car de nombreux appareils seront impactés.

- Ascenseurs à l'arrêt

Attention notamment si vous êtes adepte des ascenseurs. Pendant les périodes de coupures de courant, ces appareils électriques seront logiquement à l'arrêt. Mieux vaudra donc éviter de les emprunter au risque de rester bloqué. D'autant qu'il sera difficile pour les secours d'intervenir.

Si vous habitez dans un immeuble équipé d'un digicode ou d'un badge d'accès, le service ne fonctionnera pas. Ce qui ne signifie pas pour autant que vous serez bloqués à l'extérieur, l'électricité servant uniquement à maintenir la porte fermée. La majorité des portes disposent par ailleurs d'un système d'ouverture manuel alternatif, en général un loquet, permettant de pouvoir évacuer même en cas de coupure de courant. Il devrait donc être possible d'entrer et de sortir librement du bâtiment, selon notre journaliste Lisa Hadeff.

- Paiements, retraits d'argent...

Pour ce qui est de faire des courses alimentaires, les supermarchés devraient rester ouverts s'ils disposent d'un groupe électrogène, mais certains petits commerces pourraient fermer.

Le paiement par carte bleue, dont le module est électrique, ne sera en revanche pas possible. Mieux vaut donc avoir quelques espèces de côté, d'autant que les distributeurs de billets de banque risquent d'être également à l'arrêt.

"En cas de coupure d'électricité sectorisée pendant une durée déterminée, les clients pourront accéder aux espèces dans un autre lieu à proximité", précise cependant la Fédération bancaire française au Parisien.

- Les transports en commun perturbés

Du côté des transports, le trafic sera lui aussi fortement impacté. Si les trains ne risquent pas de coupure, car ils sont alimentés par un réseau indépendant, l'alimentation des gares, des passages à niveau ou des signalisations pourrait être touchée.

Pour éviter tout risque que des passagers soient bloqués pendant deux heures en pleine voie par défaut de signalisation, les autorités devraient jouer la prudence. "*En cas de coupure, la circulation des trains sera suspendue*", précise ainsi une source gouvernementale.

Du côté des transports en commun, la circulation sera variable. Certains réseaux pourraient être interrompus temporairement s'ils ne disposent pas de "*la capacité effective à faire circuler sur l'intégralité de leur parcours, pendant des horaires de délestage, des trains de banlieue, des métros ou des tramways*".

Le métro parisien ne sera pas concerné puisqu'il dispose de "*son propre réseau d'électricité*", selon le porte-parole du gouvernement Olivier Véran sur BFMTV vendredi.

· Certains feux tricolores coupés

Si vous prenez la route, mieux vaudra être prudent. Les feux tricolores pourraient être éteints dans certaines régions. "*Ça dépend(ra) des endroits*", avance simplement Olivier Véran.

Dans le cas où la signalisation routière serait suspendue, il faudra alors s'en remettre aux consignes de conduite de base : priorité à droite et priorité aux piétons. Les préfets sont également appelés à recommander aux Français de limiter leurs déplacements.

Les barrières de péage, alimentées de façon autonome, devraient en revanche fonctionner normalement. Mais attention de bien faire son plein, les stations-service ne pourront en effet plus délivrer de carburant, à moins de disposer d'un groupe électrogène de secours.

· 40% d'usagers prioritaires

Malgré ces perturbations, de nombreux services continueront à fonctionner malgré les coupures. Certaines personnes, considérées comme des usagers prioritaires, bénéficieront de passe-droits. Ils représentent 40% de la population totale.

Ce sera notamment le cas de malades hospitalisés à domicile, de certains établissements comme les hôpitaux ou des installations de défense nationale. Même chose pour les personnes raccordées à ces réseaux prioritaires, qui vivent par exemple à côté d'un hôpital. La Corse, raccordée au réseau électrique italien, n'est pas non plus concernée. BFMTV 5 décembre 2022

Totalitarisme ou au temps des barbares. La stratégie de la peur ébranlée.

Coupures d'électricité : Emmanuel Macron fustige «les scénarios de la peur» - Europe1 6 décembre 2022

En arrivant à un sommet européen à Tirana, Emmanuel Macron a critiqué "*les scénarios de la peur*" face aux risques de coupures d'électricité. Europe1/AFP 6 décembre 2022

J-C - Serait-il tenté de faire marche arrière ? Ce serait étonnant de la part de ce sadique. On y reviendra plus loin.

Laurent Méric, porte-parole d'Enedis, affirme que les patients sous respirateur artificiel à domicile auront des coupures d'électricité - lemediaen442.fr 6 décembre 2022

Les propos du représentant d'Enedis (voir vidéo ci-dessous) sont extrêmement inquiétants : « *Les patients à haut risque vital, qui sont identifiés et [...] qui ont un respirateur avec un équipement important à la maison, sont éventuellement délestables [NDLR, suppression momentanée du courant électrique]. Ces personnes sous respirateur artificiel sont non prioritaires, si je peux me permettre de le dire.* »

L'accident est inévitable. Comment les pouvoirs publics vont-ils pouvoir prendre en charge ces personnes à haut risque vital — qui normalement sont à domicile — alors que les hôpitaux sont pleins à craquer et que le personnel est en sous-effectif ? De 2016 à 2021, 21 000 lits d'hôpitaux ont été supprimés. La question d'une prise en charge de ces personnes à seulement un mois d'une possible coupure d'électricité laisse entrevoir un manque de préparation évident. Nous nageons en plein amateurisme, ce qui laisse craindre le pire. lemediaen442.fr 6 décembre 2022

Le HuffPost - « *On va les appeler, on va leur envoyer un SMS, un mail, pour voir s'ils ont pris des précautions* », deux jours avant les coupures, explique encore Laurent Méric, qui précise que ces personnes auront un numéro de téléphone dédié. Elles seront ensuite « *déplacées* » dans un endroit sans coupure d'électricité, où une aide leur sera garantie. Le HuffPost/AFP 6 décembre 2022

J-C - Le représentant d'Enedis s'est exprimé comme si des coupures de courant allaient forcément avoir lieu et qu'il s'y était préparé, ce qui me fait dire qu'on est en présence d'un scénario similaire à celui employé lors des mystifications sur le climat et la pandémie imaginaire, autrement dit ces coupures sont de nature politique ou que les conditions ont été fabriquées pour les rendre inévitables, les présenter comme telles ou c'était le but que le gouvernement poursuivait. La preuve, l'aveu de Véran, même s'il a tenu à le tempérer, il n'allait tout de même pas dévoiler qu'à l'origine ce scénario reposait sur une supercherie.

Paris Match - "*Nous avons la pleine capacité collectivement d'éviter tout risque de coupure, quelles que soient les conditions hivernales*", a affirmé Olivier Véran. "*Le principe numéro un, c'est qu'il n'y a rien d'inéluctable*".

J-C - Et c'est Macron qui a vendu la mèche :

Paris Match - Le président Emmanuel Macron a invité samedi les Français à ne "*pas paniquer*" face aux risques de coupures d'électricité, jugeant même qu'elles pourraient être évitées si la consommation était baissée de 10%. Paris Match/AFP 6 décembre 2022

J-C - Plus précisément, cette nouvelle opération fait partie de la panoplie des instruments participant à la fabrication du consentement pour contraindre la population à accepter de nouveaux sacrifices ou d'adopter le récit officiel dans le cadre du volet Green New Deal du Great Reset, la régression sociale généralisée étant une fatalité que chacun devrait accepter sans chercher ailleurs un responsable aux difficultés qui accablent la population, surtout pas du côté du gouvernement ou du régime, encore moins de Davos.

Ce sont eux la pire menace qui plane sur l'humanité.

J-C - Ils appellent à se mobiliser contre les méfaits qu'ils ont eux-mêmes produits pour en tirer profit.

Quand on a cela en tête, on ne les écoute pas, on ne peut pas être sous leur influence, on sait d'avance que leur récit sera falsifié, on est armé pour les combattre. Dans le cas contraire, on se laissera manipuler. "*L'humanité*" qu'ils dénoncent, ce sont eux qui l'ont rendue telle qu'elle est et personne d'autres, pas nous en tout cas puisque nous, les peuples, nous ne disposons d'aucun pouvoir, ce sont eux qui concentrent tous les pouvoirs entre leurs mains, mais c'est à nous qu'ils réclament de payer la facture de leurs méfaits à leur place, nous refusons, nous devons nous y opposer, les chasser du pouvoir.

Et dire qu'il y a encore des intellectuels pour s'en remettre à l'ONU, pareil déni est insupportable.

COP15 : l'humanité est devenue une « arme d'extinction massive », dénonce Antonio Guterres - Le HuffPost 7 décembre 2022

L'humanité est devenue une « *arme d'extinction massive* » et il est temps de cesser notre « *guerre à la nature* », a déclaré ce mardi 6 décembre le secrétaire général de l'Onu, Antonio Guterres, appelant les pays à des décisions courageuses à la veille de la COP15 sur la biodiversité.

« *Avec notre appétit sans limite pour une croissance économique incontrôlée et inégale, l'humanité est devenue une arme d'extinction massive* », a-t-il martelé lors du lever de rideau de cette conférence à Montréal, qu'il voit comme « *notre chance d'arrêter cette orgie de destruction* ».

Les défis que la COP15 doit relever sont considérables : un million d'espèces sont menacées d'extinction, un tiers des terres sont gravement dégradées et les sols fertiles disparaissent, tandis que la pollution et le changement climatique accélèrent la dégradation des océans.

Les produits chimiques, les plastiques et la pollution atmosphérique étouffent la terre, l'eau et l'air, tandis que le réchauffement de la planète dû à la combustion des énergies fossiles provoque un chaos climatique - des vagues de chaleur et feux de forêt aux sécheresses et aux inondations.

J-C - L'anarchie qui caractérise le développement du capitalisme relève effectivement d'une « *cacophonie du chaos jouée avec des instruments de destructions* » de l'espèce humaine et de notre planète en toute connaissance de cause au nom du sacro-saint profit.

Le HuffPost - « *Aujourd'hui nous ne sommes pas en harmonie avec la nature, au contraire nous jouons une mélodie bien différente* », une « *cacophonie du chaos jouée avec des instruments de destructions* », a résumé le secrétaire général de l'ONU.

« *Et en fin de compte, nous nous suicidons par procuration* », a-t-il ajouté, avec des répercussions sur l'emploi, la faim, la maladie et la mort.

J-C - Quand plus loin Le HuffPost signale que "*le constat scientifique*" sur lequel repose leur récit "*est peu discuté*", ils avouent que parce qu'ils l'ont entièrement fabriqué pour parvenir à leurs fins, ils ne peuvent pas donner la parole aux représentants des milliers de scientifiques qui par le monde contestent la manipulation frauduleuse des données qui ont été récoltées par le GIEC lui-même et qui contredisent ses conclusions.

Totalitarisme. L'Union européenne des multinationales.

Albert Bourla, patron de Pfizer, refuse de témoigner devant la commission du Parlement européen - lemediaen442.fr 6 décembre 2022

Le PDG de Pfizer, Albert Bourla, a de nouveau refusé de témoigner devant la commission spéciale covid du Parlement européen. « *Depuis l'audience covid d'octobre, nous n'avons aucune autre information à partager avec le Comité, déclinons donc respectueusement l'invitation à réexaminer ces questions* », indique sa lettre du 2 décembre.

Albert Bourla n'en est pas son premier échappatoire. En octobre il devait témoigner devant le comité du Parlement européen et répondre à des questions difficiles sur la manière dont les accords secrets sur les vaccins avaient été conclus. Était notamment concerné un contrat de plusieurs milliards d'euros entre le PDG de l'industrie pharmaceutique et la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Alors qu'une audition sur les vaccins était organisée au Parlement européen le 10 octobre 2022, le PDG de Pfizer, Albert Bourla, avait refusé d'être présent. Janine Small, présidente des marchés internationaux, l'avait remplacé. La députée Virginie Joron s'était exprimée en ces termes : « *La journée d'hier était une mascarade. Aucune des questions que nous avons posées, que ça soit sur les contrats, les SMS, les prix, les effets secondaires... aucune des questions n'a reçu de réponse. On sait tous que c'est le contrat d'achat le plus important qui a été négocié au sein de la commission. Je rappelle que c'est 2,4 milliards de doses pour au moins 36 milliards d'euros.* »

Le 28 octobre, le comité covid a adressé une deuxième invitation au PDG. « *Notre commission a estimé que lors de la précédente audition avec des représentants de l'industrie pharmaceutique, où Pfizer était représenté par Mme Janine Small, des questions importantes concernant les accords d'achat anticipé entre l'Union européenne et Pfizer, qui relèvent de la responsabilité du PDG et auquel lui seul a le pouvoir de répondre, sont restées sans réponse* », a déclaré la présidente du comité Kathleen Van Brempt (groupe S&D) dans un communiqué. « *En tant que présidente de la commission covid, je regrette profondément le refus du Dr Bourla de discuter de cette question avec les membres du Parlement européen. En tant que co-législateur du budget européen, le Parlement a le droit d'obtenir une transparence totale sur les modalités de ces dépenses et les négociations préalables qui y conduisent* », a-t-elle déclaré.

L'entreprise Pfizer, condamnée aux États-Unis à 91 reprises pour plus de 10 milliards de dollars d'amendes depuis 2000, ne semble pas disposée à répondre sur ces contrats. « *Pfizer a fourni une contribution au comité spécial sur la pandémie de covid-19 et au Parlement européen au sens large, alors qu'il cherche à comprendre et à tirer des enseignements de la réponse à la pandémie* », a déclaré un porte-parole de la société au média Politico.

En complément.

La vérité sur l'ivermectine - Réseau International 6 décembre 2022

<https://reseauinternational.net/la-verite-sur-livermectine/>

Inde. Ils sont toujours animés de bonnes intentions, et en guise d'information ils diffusent leur propagande.

Inde: dans le Gujarat, la mémoire des émeutes de 2002 influence encore les votes - rfi.fr 5 décembre 2022

J-C - Depuis 2014 où Modi est devenu Premier ministre, les médias occidentaux et ses détracteurs n'ont cessé de mettre en garde contre une éventuelle guerre civile de nature religieuse en Inde, dont Modi serait l'instigateur, en vain 8 ans plus tard, alors et ils désespèrent !

A Davos ils n'apprécient pas du tout que le Premier ministre indien Modi refuse de sanctionner la Russie de Poutine. Modi est issu du parti nationaliste BJP allié à des organisations hindouistes orthodoxes (RSS) classées à l'extrême droite, dès lors pour ses adversaires acquis idéologiquement à Davos ou ses agents, n'importe quelle occasion sera bonne à exploiter pour l'attaquer ou le diaboliser.

De préférence ils agiront sournoisement ou en avançant masqué comme il se doit, pour que leurs réelles intentions n'interfèrent pas avec leurs motivations, qu'ils estiment conformes "aux règles" démocratiques adoptées par "l'occident collectif" ou la "communauté internationale" ou aux aspirations légitimes du peuple qu'ils prétendent incarner, cela peut faire sourire quand on sait à quels ordures on a affaire, mais c'est ainsi qu'ils fonctionnent.

Comment ils s'y sont pris cette fois-ci ?

C'est simple, ils ont trouvé un musulman habitant dans un bidonville de Bombay, au passage Mumbai depuis 1995, les colons nostalgiques de RFI n'ont toujours pas actualisé le nom de la capitale économique de l'Inde, et pour mieux émouvoir les lecteurs ils n'ont pas recueilli n'importe quel témoignage, ils ont recouru à un misérable vieillard indien qui fera pitié, avouons que ce n'est pas trop mal joué jusque-là.

Poursuivons le récit de LFI.

Ce brave musulman racontera que "3 personnes de sa famille ont été tuées lors des émeutes de 2002 par des extrémistes hindous", ce dont on n'a aucune raison de douter, bien qu'on n'en sache pas davantage. Il faut noter qu'à l'époque de ce massacre qui fit plus de 1000 morts principalement des musulmans, il se trouve que l'État du Gujarat était dirigé par Narendra Modi, il sera accusé d'en avoir été l'instigateur sans qu'aucune charge n'ait jamais été retenue contre lui, bref, d'où le titre de l'article de RFI qui n'avait rien d'anodin, puisqu'il visait le parti (BJP) de Modi au moment même où se tiennent des élections au Gujarat. Là cela commence à sérieusement sentir le souffre pour RFI.

La suite va nous révéler pourquoi ils ont publié cet entretien et évoqué cet événement qui remonte à deux décennies, comme si depuis il ne s'était rien passé à Mumbai ou en Inde.

Nous avons tout lieu de penser que le témoignage de ce musulman n'aurait présenté aucun intérêt pour RFI s'il n'avait pas poursuivi en précisant que " *dans ce ghetto, tout le monde vote pour le parti du Congrès* ", or, ce parti est soutenu par Washington ou Davos dont Macron et RFI partagent l'orientation politique, ceci explique cela.

Un peu d'histoire ou rappel.

(Source : <https://www.universalis.fr/chronologie/inde/>)

Inde. Violents affrontements entre sikhs et hindous au Pendjab 14 février 1984
Inde. Émeutes religieuses à Bombay 17 mai 1984
Inde. Recrudescence du terrorisme sikh 10 mai 1985
Inde. Attentat terroriste sikh contre un Boeing d'Air India 23 juin 1985
Inde. Assassinat de soixante-seize hindous par des terroristes sikhs 6 juillet 1987
Inde. Aggravation du terrorisme au Pendjab 9 mai 1988
Inde. Émeutes intercommunautaires et crise politique après la destruction de la mosquée d'Ayodhya. 6 décembre 1992
Inde. Série d'attentats à la bombe. 12 mars 1993
Inde. Violences interreligieuses meurtrières au Gujarat. 27 février 2002
Inde. Attentats meurtriers à New Delhi. 29 octobre 2005
Inde. Attaque terroriste meurtrière à Bombay. 26 novembre 2008
Inde. Élection régionale de Delhi et émeutes à New Delhi. 8 février 2020
Inde. Affrontement meurtrier dans l'Uttar Pradesh lié à la révolte des paysans. 3 octobre 2021

L'article de RFI.

Inde: dans le Gujarat, la mémoire des émeutes de 2002 influence encore les votes - rfi.fr 5 décembre 2022

On continue de voter, depuis le 1er décembre, pour les législatives au Gujarat, place forte du parti nationaliste hindou BJP. Il y a vingt ans, des émeutes anti-musulmanes y faisaient plus de 1 000 morts et 100 000 déplacés. Une tragédie qui continue d'influencer les dynamiques politiques de la campagne.

Dans le bidonville musulman de Bombay Hotel, la mémoire des affrontements de 2002 oriente les votes. « *Trois personnes de ma famille ont été tuées en 2002 par les extrémistes hindous. C'est pour cela que j'ai dû fuir. Dans ce ghetto, tout le monde vote pour le parti du Congrès. Leurs députés sont les seuls à se soucier de notre sort, à se battre pour amener l'eau et l'électricité* », raconte, Munaf Sheik, un habitant de 60 ans.

De son côté, le BJP affirme avoir ramené la paix civile dans le Gujarat. Le ministre de l'Intérieur Amit Shah a récemment choqué en affirmant que les tueries avaient servi de leçon aux auteurs de troubles.

J-C - Il aurait pu aussi citer un fait que les lecteurs auraient pu approuver, ce qu'il fallait éviter, sa mise en examen restée sans suite "pour avoir ordonné l'enlèvement et l'assassinat de mafieux de la région". Source : Inde: Narendra Modi nomme le radical Amit Shah à l'Intérieur - RFI 31 mai 2019 - Libération le présentera le 6 février 2020 comme " *le féroce ministre de l'intérieur*" de Modi, "*le Machiavel du nationalisme hindou*".

RFI - Élu un an avant les émeutes, Narendra Modi a su calmer les tensions, juge Yogesh Bhatt, un hindou de 66 ans : « *Les divisions entre hindous et musulmans ont été créées artificiellement. Pour nous, les musulmans, les chrétiens sont aussi des "hindous", ils font partie de l'Inde. Dans ce pays, tout le monde est égal* ».

J-C - Après avoir diabolisé le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur, pour faire bonne mesure ou déstabiliser les lecteurs sur le mode, parle toujours il en restera quelque chose, RFI s'est fendu d'un témoignage qui sert à faire oublier que les conflits entre hindous et musulmans n'ont jamais cessé depuis l'indépendance en 1947 quel que soit le parti ou la coalition au pouvoir.

RFI - Dans cette campagne, le nouveau parti d'opposition AAP, qui chasse sur les terres du BJP, a évité toute référence au drame, y compris lors de la libération polémique de violeurs et meurtriers hindous, emprisonnés à l'époque. Preuve que vingt ans plus tard, cette tragédie façonne les positionnements des partis qui s'affrontent au Gujarat. rfi.fr 5 décembre 2022

J-C - Cela ne prouve rien, RFI cherche à camoufler son instrumentalisation des événements de 2002. En réalité, il était facile de s'en prendre à Modi, pour nous mais pas pour eux, parce qu'ils cautionnent les mesures néolibérales que Modi a adoptées, parmi lesquelles, la diminution des dépenses sociales et de santé et la libéralisation du marché du travail notamment, tout s'explique.

Guerre de l'OTAN contre la Russie.

Capables du pire, l'union de certains gouvernants rend la Guerre mondiale possible par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 6 décembre 2022

Alors que nous réagissons avec effroi à la résurgence de groupes fascistes, nazis ou impériaux japonais, nous ne voyons pas que ce ne sont pas ces idéologies qui ont provoqué la Guerre mondiale, mais l'alliance de gouvernants prêts au pire. La même configuration est sur le point de se reproduire avec d'autres groupes. Dans quelques mois, si nous ne réagissons pas maintenant, une Troisième Guerre mondiale sera peut-être rendue possible.

Pour lire l'article en entier :

<https://www.voltairenet.org/article211737.html>

L'Ukraine interdit l'Église orthodoxe - Réseau Voltaire 4 décembre 2022

Le Conseil de Sécurité nationale et de Défense ukrainien a décidé, le 1er décembre 2022, d'« *interdire aux organisations religieuses affiliées à des centres d'influence de la Fédération de Russie d'opérer en Ukraine* », a annoncé le président Zelensky en signant le décret 820/2022.

Les « *nationalistes intégraux* » avaient déjà interdit l'Église orthodoxe durant la Seconde Guerre mondiale.

Le « *Service d'État pour l'ethnopolitique et la liberté de conscience* » (joli nom pour un concept raciste !) a été chargé de fermer les bâtiments de l'Église orthodoxe relevant du patriarcat de Moscou. Une dizaine de papes ont été arrêtés pour commencer.

La présidence ukrainienne considère qu'elle respecte la liberté de conscience selon les normes du Conseil de l'Europe, puisque la Fédération de Russie n'en fait plus partie.

Il y a deux semaines, les services de sécurité ukrainiens (SBU) avaient violemment perquisitionné un monastère orthodoxe de Kiev et arrêté un prêtre qui avait osé évoquer la « *Mère patrie* » de l'Ukraine, c'est-à-dire la Russie.

Sur Twitter, Donald Trump Jr. (le fils de l'ancien président) s'est étonné de sa conception de la liberté et a proposé qu'on lui envoie encore 100 milliards de dollars sans en vérifier l'usage.

Arrivée le 3 décembre à Kiev, la sous-secrétaire d'État US, Victoria Nuland, s'est exclamée : « *Vous vous battez aujourd'hui non seulement pour votre liberté, mais aussi pour les valeurs démocratiques* ».

Moscou, 6 décembre (SANA) Le ministère russe de la Défense a annoncé aujourd'hui que plus de 80 militaires ukrainiens ont été neutralisés et que deux chars, trois véhicules blindés de transport de troupes et deux camionnettes ont été détruits dans la direction Krasno-Limansky, où les troupes russes ont effectué des opérations offensives et saisi des lignes avantageuses et de nouvelles positions.

De même, jusqu'à 65 soldats de Kyiv ont été éliminés et deux véhicules de combat d'infanterie et une camionnette ont été détruits en direction de Kupiansk, où des tirs d'artillerie préventifs ont empêché une tentative d'attaque de l'ennemi contre la colonie de Kuzemovka de la République populaire de Lougansk.

Pendant ce temps, les opérations offensives des troupes russes se poursuivent avec succès en direction de Donetsk, où les forces armées ukrainiennes ont subi plus de 60 pertes dans leurs rangs et perdu cinq véhicules blindés.

Sur le front sud de Donetsk, l'ennemi a tenté en vain de reprendre les positions perdues dans les colonies de Vladimirovka de la République populaire de Donetsk et de Novodarovka de la région de Zaporozhie. Les unités ukrainiennes ont été arrêtées par des attaques aériennes et d'artillerie et sont retournées à leurs positions d'origine.

Les pertes ennemies sur ce front s'élèvent à plus de 30 soldats ukrainiens tués et blessés, deux véhicules de combat d'infanterie et trois véhicules de guerre.

À leur tour, les forces d'aviation tactique et de missiles et d'artillerie ont vaincu quatre postes de commandement des forces armées ukrainiennes, ainsi que 83 unités d'artillerie et 176 sites de concentration de troupes et de matériel militaire.

En outre, un point de déploiement temporaire de mercenaires étrangers a été atteint dans la colonie d'Ilichovka dans la région de Kharkiv, ainsi qu'une station radar du système de missiles anti-aériens ukrainien S-300.

Dans la région de Zaporozhye, trois dépôts de roquettes et d'armes d'artillerie et de munitions ont été détruits dans les zones des colonies de Gulyaipole, Stepne et Primorskoye.

En outre, un avion de chasse des forces aérospatiales russes a abattu un avion MiG-29 de l'armée de l'air ukrainienne et, dans le même temps, des systèmes de défense aérienne ont abattu six drones et intercepté 15 roquettes à partir de systèmes de missiles à lancement multiple HIMARS et Uragan.

Moscou, 6 décembre (SANA) Le ministère russe de la Défense a déclaré lundi que ses forces aérospatiales et navales avaient mené une attaque massive avec des missiles de haute précision et à longue portée contre des cibles du système de commandement et de contrôle militaire ukrainien.

Il a ajouté que les installations énergétiques et le complexe de défense ukrainien avaient également été attaqués.

Les attaques ont arrêté la production et la réparation d'armes ukrainiennes dans les entreprises du complexe militaro-industriel, et ont également interrompu le transport ferroviaire d'équipements militaires pour les Forces armées ukrainiennes, y compris des livraisons d'armes en provenance de l'étranger, a indiqué l'entité militaire.

Le ministère a précisé que le transfert des forces et du matériel logistique ukrainien est désormais plus difficile en raison de ces attaques.

Il a précisé qu'il n'y avait pas eu d'attaques de missiles contre la ville de Kyiv.